

L'émergence de l'écologie politique en Bretagne (1967-1984)

Tudi Kernallegenn

Publié dans : MOALIC (Jean), SIMON (Gilles), LE HENAFF (Fañch) coord., *Plogoff. Une lutte au bout du monde*, Châteaulin : Locus Solus, 2021, p. 40-47.

Si les préoccupations environnementales sont relativement anciennes en Bretagne, la fin des années 1960 et le début des années 1970 se caractérisent par une prise de conscience nouvelle des problèmes liés à la croissance et de ses conséquences (pollution, surexploitation des ressources naturelles, etc.). Les luttes sociales autour de problématiques environnementalistes se multiplient, suscitant l'émergence de l'écologie politique dans la région. De 1974 à 1984, celle-ci investit progressivement l'arène électorale, jusqu'à la création des Verts.

Des racines environnementalistes

La Bretagne a été une région pionnière pour la protection de la nature et de l'environnement. En 1912, les Sept-Îles (au large de Perros-Guirec) deviennent la première réserve ornithologique de France. La création en 1953 des Cercles géographiques et naturalistes du Finistère, qui se transforment en 1958 en Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNB, actuelle Bretagne vivante), marque l'avènement d'un militantisme naturaliste nouveau. Par son poids et son dynamisme, la SEPNB a un rôle central dans l'émergence de l'attention de l'opinion publique à la nature en Bretagne, et nombre des futurs militants écologistes bretons se forment en son sein.

La marée noire du Torrey Canyon (1967) est un choc cognitif en Bretagne, avec sa pollution visible et traumatisante. C'est le point de départ de la prise de conscience de certains problèmes liés au productivisme et à la société de consommation. Dans le sillage de la SEPNB, naissent alors des associations plus critiques, à l'instar de l'APPSB (actuelle Eau et rivières de Bretagne), Terroir breton, ou encore de nombreuses associations locales de protection de l'environnement. Grâce à ces associations, un ensemble de contestations et de luttes sociales éclatent pendant toute une décennie en Bretagne, contre la bétonisation du littoral, la pollution des rivières, le remembrement ou pour la préservation d'espaces naturels...

Les premiers pas de l'écologie politique

La candidature de René Dumont à l'élection présidentielle de 1974 marque l'entrée des écologistes en politique. En campagne pendant quelques jours en Bretagne, il en profite pour soutenir les associations de défense de l'environnement. Il se revendique aussi « candidat des minorités nationales », illustrant les liens très forts entre l'écologie et le régionalisme. Il n'obtient toutefois que 1,2 % des voix dans la région. Une frange des soutiens à René Dumont décide de lancer le Mouvement écologique, premier parti écologiste en France, à l'existence toutefois marginale en Bretagne.

L'écologie politique en Bretagne se construit avant tout au sein de la mouvance antinucléaire. Le 6 décembre 1975, les divers groupes antinucléaires de Bretagne se réunissent dans le Léon, où ils rédigent la *Plateforme de Porsmoguer* qui définit les axes politiques et idéologiques de la Fédération des CLIN et CRIN de Bretagne. Rejetant la société centralisée, autoritaire, de surconsommation et de gaspillage induite selon elle par le choix du nucléaire, la plateforme

prône une société décentralisée, autogérée et non-productiviste. Elle est donc un des actes de naissance de l'écologie politique bretonne.

C'est au sein de la mouvance antinucléaire qu'est aussi élaboré le *Projet Alter breton* en 1979. Proposant les « bases d'un écodéveloppement de la Bretagne, appuyé sur l'utilisation exclusive des énergies renouvelables », le projet souhaite « l'arrêt de la course effrénée au "plus avoir" pour permettre "le plus être" et le "plus être ensemble" ». Il s'agit d'inventer un autre mode de développement, sortant de la société de consommation.

Les écologistes aux élections

Les élections municipales de 1977 sont l'opportunité pour les écologistes bretons de participer aux élections. De nombreuses listes se constituent soit sous une étiquette associative, comme à Concarneau où Yves Le Gall, président de la SEPNB (1976-1977), est à la tête d'une liste environnementaliste, soit en faisant alliance avec la gauche alternative, notamment le PSU à Saint-Brieuc et à Rennes. Les écologistes gagnent leurs premiers élus en Bretagne, dont Michel Le Corvec, premier maire écologiste de France, élu à Etel dans le Morbihan, une commune proche d'Erdeven.

Lors des élections législatives de 1978, six candidats, issus de la mouvance antinucléaire, se présentent sous l'étiquette Bretagne Écologie 78 avec des scores entre 2,18 % et 6,50 %. D'autres se présentent sous l'étiquette du Front autogestionnaire breton, animé par le PSU, mais soutenu également par les Amis de la Terre, notamment à Rennes où un groupe local s'est créé en 1977 sous l'impulsion d'Yves Cochet. À l'issue de cette élection se structurent d'un côté le Mouvement d'écologie politique (MEP), dont font partie entre autres Michel Politzer, François de Beaulieu, Jean Moalic ou Jean-Claude Demaure, et de l'autre le Réseau des Amis de la terre (RAT), de plus en plus engagé en politique, avec notamment Yves Cochet et Renée Conan.

Les deux mouvances n'arrivent pas à s'entendre pour les élections européennes de 1979 (le MEP part sans le RAT, mais ne fait que 4,4 % des voix), mais s'accordent pour soutenir Brice Lalonde lors de la présidentielle de 1981. Toutefois, une cinquantaine de personnes seulement participent aux Assises régionales de l'écologie en novembre 1980, en vue de la préparation de la campagne présidentielle de Brice Lalonde. Néanmoins, pour la première fois, le score de l'écologie politique est supérieur en Bretagne (4,23 %) à la moyenne française (3,87 %), ce qui sera une constante par la suite. Dès 1982, ces différents réseaux se fédèrent dans un Fédération écologiste bretonne (FEB), à l'origine de la structure régionale des Verts, créés en 1984.

Bibliographie :

KERNALEGENN (Tudi), *Histoire de l'écologie en Bretagne*, Rennes : éditions Goater, 2014.

VRIGNON (Alexis), *La naissance de l'écologie politique en France. Une nébuleuse au cœur des années 68*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2017.